
De l'autonomisation à l'université dans une perspective féministe

Sophie BAILLY, Carinne MARTIN et Véronique LEMOINE BRESSON



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rdlc/10959>

DOI : 10.4000/rdlc.10959

ISSN : 1958-5772

Éditeur

ACEDLE

Référence électronique

Sophie BAILLY, Carinne MARTIN et Véronique LEMOINE BRESSON, « De l'autonomisation à l'université dans une perspective féministe », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 19-2 | 2022, mis en ligne le 01 juin 2022, consulté le 04 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/10959> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.10959>

Ce document a été généré automatiquement le 4 juin 2022.



Recherches en didactique des langues et des cultures is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

De l'autonomisation à l'université dans une perspective féministe

Sophie BAILLY, Carinne MARTIN et Véronique LEMOINE BRESSON

- 1 Nous sommes trois enseignantes-chercheuses de différents domaines que réunit un projet de recherche en didactique des langues dans une perspective féministe qui met au coeur de ses questionnements/préoccupations la question de l'autonomie dans l'apprentissage. Nous nous demandons notamment ce que les pédagogies féministes peuvent apporter à la compréhension du sujet de l'autonomisation des étudiantx¹ à l'université. En quoi nous permettent-elles de proposer, pour nos domaines d'enseignement, des contenus et des modalités pédagogiques peut-être mieux adaptées à notre époque (Paivandi et Younes 2019) ? Le monde actuel est marqué (entre autres) par d'importantes tensions entre mondialisme et individualisme, la mise en danger des démocraties, mais aussi par l'émergence d'une conscientisation des enjeux écologiques et climatiques et une transformation des pratiques de consommation. En ce qui concerne l'université, l'époque est d'une part marquée par la massification et la diversification des publics entraînant un risque d'accroissement des inégalités (de classe, de genre², d'ethnicité, etc.), et d'autre part, par l'accessibilité quasiment instantanée à des masses d'informations et d'opinions diverses. Comment aider les étudiantx à faire la différence entre des informations et des connaissances, entre des opinions et des faits ? Comment les aider à devenir des citoyenx conscienx d'eulles-mêmes et du monde qui les entoure, conscienx aussi de leurs devoirs et de leurs responsabilités, vis-à-vis des autres comme d'eulles-mêmes ? Comment transformer des cours universitaires en moments de « pratique de la liberté » (Freire 1964/67, bell hooks 1994/2019) ? Autrement dit, comment accompagner les étudiantx dans leur autonomisation à devenir des sujets autonomes, responsables et projectifs (Beauvais 2004) ?
- 2 Ces enjeux nous paraissent particulièrement importants et urgents à traiter à l'université, la crise sanitaire de la covid 19 ayant agi comme un révélateur des dangers qui menacent la cohésion sociale et mondiale. Or les modèles d'enseignement que nous qualifions de patriarcaux d'un point de vue socio-historique portent souvent en eux des

limitations aux objectifs de l'autonomisation des apprenants : transmission d'un haut sachant vers un bas ignorant (Rancière 1987) ; discours d'autorité parfois volontairement obtus et abscons ; posture mandarinale pouvant aller jusqu'au harcèlement sexiste ou raciste ; évaluation exclusivement externe et non critériée, en sont quelques exemples. Ces pratiques tendent d'ailleurs à être remises en question, notamment à l'université de Lorraine, via l'action du SU2iP (service universitaire d'ingénierie et innovation pédagogique) et par des initiatives enseignantes qu'il encourage.

- 3 Quelles seraient les spécificités de pédagogies non ou anti-patriarcales ? En quoi de telles pédagogies permettraient-elles de répondre aux enjeux actuels de réussite pour toutes dans l'enseignement supérieur ? Pour aborder ces questions, nous comparons les constituants des pédagogies de l'autonomie définie comme une « capacité de prendre en charge son apprentissage » en responsabilité et qui peut s'apprendre (Holec 1979,3), et ceux des pédagogies féministes, c'est-à-dire émancipatrices ou anti-oppressives, inclusives et transformatrices (Shrewsbury, 1987, Solar 1992, Lampron 2016). Ces pédagogies féministes sont directement connectées au courant des pédagogies de libération et d'émancipation (Freire 1964, bell hooks 1994, Briskin 1990), d'équité (Solar 1992), ou encore post-coloniales, anti-racistes et anti-sexistes³. Le bien-être, la qualité de vie, le progrès social par la transformation des individus et le respect des individus dans la société sont des finalités partagées par les pédagogies féministes et les pédagogies de l'autonomie. Pour rappel, ces dernières sont nées dans les années 60 dans le cadre de la formation des adultes (Holec 1979), dans un contexte sociopolitique qui voit émerger des problématiques liées à l'écologie et à la condition féminine. Nous remarquons que les deux approches ont en commun des éléments tels que la conscientisation et la réflexivité pouvant conduire à la transformation des pratiques, ou l'entraide et la symétrisation des rapports dans l'acte de formation. Ces éléments sont à la fois des objectifs poursuivis et des moyens mis en œuvre pour permettre le développement du sens critique et de l'autonomie dans ses différentes dimensions (autonomie d'apprentissage, langagière, méthodologique, numérique, citoyenne, politique, etc) à des fins de justice sociale.
- 4 L'autonomisation de l'apprentissage ne relève pas exclusivement du sujet individuel mais engage le collectif, au sens où elle s'inscrit dans une politique éducative, voire dans une philosophie, et implique une organisation et un accompagnement spécifiques. Au même titre que les pédagogies féministes, les pédagogies de l'autonomisation sont au service de l'émancipation sociale et citoyenne, et pour cela elles méritent notre attention.

BIBLIOGRAPHIE

Beauvais, M. (2004). Des principes éthiques pour une philosophie de l'accompagnement. *Savoirs*, 3(3), 99-113. <https://doi.org/10.3917/savo.006.0099>

bell hooks (1994) *Teaching to Transgress : Education As the Practice of Freedom*

bell hooks, trad. par Portron M. (2019). Apprendre à transgresser. L'éducation comme pratique de la liberté. Syllepses, Nouvelles questions féministes

Briskin L. (1994). *Feminist Pedagogy : Teaching and Learning Liberation*. Ottawa : Feminist Perspectives Monograph Series of the Canadian Research Institute on the Advancement of Women (CRIAOW), 1990. Revised 1994. (46 pages)

Freire, P. (1967 trad.). *L'Éducation : pratique de la liberté*. Éditions du Cerf, (écrit en 1964).

Holec H., 1979, *Autonomie et apprentissage des langues étrangères*, Conseil de l'Europe, Hatier.

Lampron, È. (2016). Pour une pédagogie féministe de l'enseignement des méthodologies (féministes). *Recherches féministes*, 29(1), 169-178. doi :10.7202/1036676ar

Light T-P., Nicholas J., Bondy R. et Laurier W. (dir.) (2015). *Feminist Pedagogy in Higher Education : Critical Theory and Practice*, University Press,

Pagé G., Solar C. et Lampron M-E. (dir.) (2018). Pédagogies féministes et pédagogies des féminismes. *Recherches féministes*, Volume 31, numéro 1.

Paivandi, S. et Younes, N. (2019). *À l'épreuve d'enseigner à l'université. Enquête en France*. Peter Lang.

Rancière J. (1987) *Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*. Fayard.

Shrewsbury C. M. (1987). What Is Feminist Pedagogy ?, *Women's Studies Quarterly*, vol. 15, No. 3/4, *Feminist Pedagogy* (Fall - Winter, 1987), 6-14.

NOTES

1. Dans ce texte étudianx se lit : étudiantes et étudiants

2. Défini en tant que rapports sociaux de sexes par Scott Joan, Varikas Éléni (trad). Genre : Une catégorie utile d'analyse historique. In : *Les Cahiers du GRIF*, n° 37-38, 1988. Le genre de l'histoire. pp. 125-153.

3. Voir aussi le numéro 31 de *Recherches Féministes* sur les pédagogie féministes et pédagogies des féminismes en 2018.

AUTEURS

SOPHIE BAILLY

Laboratoire ATILF, Équipe Didactique des langues et sociolinguistique

CARINNE MARTIN

Laboratoire ATILF, Équipe Didactique des langues et sociolinguistique

VÉRONIQUE LEMOINE BRESSON

Laboratoire ATILF, Équipe Didactique des langues et sociolinguistique